Document généré le 13 juil. 2025 03:52

Vie des arts

Vie des arts

Bertrand Tremblay
Au pays de la lumière vive et pure

Anne Dionne, B.A.

Volume 49, numéro 198, printemps 2005

URI : https://id.erudit.org/iderudit/52621ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dionne, A. (2005). Bertrand Tremblay : au pays de la lumière vive et pure. *Vie des arts*, *49*(198), 18–18.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BERTRAND TREMBLAY

Au pays de la lumière vive et pure

par
Anne Dionne, B.A

Ce printemps, l'artiste Bertrand Tremblay nous offre la possibilité de redécouvrir le paysage québécois dans toute sa multiplicité lors de son exposition « *Aujourd'hui, la lumière !* ». Poète à l'âme d'explorateur, l'artiste récemment reçu membre de l'I.A.F. – Institut des Arts figuratifs du Canada – s'est déjà démarqué, entre autres, en collaborant aux toutes premières activités du *Centre d'art de Baie Saint-Paul* et en remportant le Premier prix acquisition d'œuvre d'art décerné par la ville de Charlesbourg en 1989. Actif en tant que peintre depuis plus de vingt ans, impliqué lors des débuts du *Symposium d'art de Baie Saint-Paul*, il a littéralement parcouru le Québec sur terre, sur mer et sur toile, approfondissant ainsi sa vision du territoire et raffinant son style pictural. Dans un amalgame d'empâtements aux riches pigmentations, l'artiste sculpte des atmosphères lumineuses, des rivières ruisselantes, des conifères verdoyants, des fleurs aux mille parfums…

Il utilise une technique habituellement associée à l'art abstrait qui se situe à la jonction de la figuration réaliste et de l'impressionnisme contemporain. D'ailleurs, regarder un Tremblay de près s'apparente à observer une cellule végétale au microscope : nous voici devant une structure de fibres colorées organisées géométriquement. En s'éloignant graduellement du tableau, ce « chaos organisé » nous dévoile un paysage qui s'affirme avec une netteté surprenante, telle une vision panoramique. En fait, la structure formelle des œuvres de Tremblay repousse les limites du grand courant du pointillisme, l'unité de base ici n'étant pas le point, mais plutôt la forme rectangulaire et allongée de la tache multicolore laissée par le couteau. Énergiquement, l'artiste tranche et façonne l'espace de la toile et sa ligne fuse dans toutes les directions.

S'il s'inscrit lui-même dans la lignée des paysages de Riopelle et Richard, il amène de surcroît un vent de fraîcheur dans cette définition identitaire qui est la nôtre par son regard poétique particulier. Bien plus que des fenêtres ouvertes, ses paysages foisonnants et lumineux nous envahissent comme si la nature pénétrait notre espace ; nous y ressentons, en tant que spectateur, un surplus d'énergie et de densité.

La nature de Tremblay nous offre surtout des lieux de solitude et de recueillement teintés d'une ambiance de bien-être et de douceur. Dans cet *espace-lumière*, l'être humain n'est pas concrètement représenté, mais sa présence se révèle doucement, à tâtons, dans les titres poétiques des œuvres. Ainsi, l'image se réfère à la nature et les mots s'ouvrent à la dimension humaine ; un titre poétique nous raconte le doux souvenir de l'être qui a foulé ce sentier, longé cette rivière, contemplé ce ciel, dans la clarté de la lumière blanche et crue. D'ailleurs, certains titres d'œuvres se retrouvent dans le dernier recueil de poésie de l'artiste intitulé « *Plus près encore, nous tentions de nous connaître* ». L'œuvre du peintre est ainsi constamment en conversation avec celle du poète.

Son art est donc à la fois une tentative pour se rapprocher de l'autre et un regard porté vers l'intérieur, dans l'état le plus vierge possible ; dans ce lieu sacré qui est le sien. Observer l'art de l'artiste, c'est observer la vie, de près ou de loin, avec émerveillement. C'est aussi tenter un contact avec cette nature qui nous entoure et nous a vu naître. Bertrand Tremblay enrichit et éclaire notre identité territoriale en parcourant aujourd'hui, une fois de plus, notre vaste pays.

Du 15 au 28 avril 2005, Richard Tremblay présente à la Galerie Lamoureux Ritzenhoff une synthèse de son approche contemporaine du paysage, de son expression et de sa relation avec le territoire à travers les saisons. *L'Île-aux-Coudres*, *le parc des Grands Jardins* (Charlevoix), *le parc de la Jacques-Cartier* et des jardins urbains illustreront diverses vues du territoire québécois.

Galerie Lamoureux Ritzenhoff

1428, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Tél. : (514) 840-0990
www.galerielamoureuxritzenhoff.com